

ATELIER DE CO-DESIGN

30 mai 2017, 9h30 @ 16h30, salle communautaire *Teueikan*, Mani-Utenam

Objectifs visés:

- *Imaginer ensemble un équipement communautaire (Maison de la famille) adapté aux besoins et valeurs autochtones ;*
- *Tester l'apport et évaluer les résultats d'un processus de design collaboratif dans un cadre de recherche partenariale ;*
- *Tirer profit des expériences multiples et diverses des participants pour contribuer aux discussions, aux visions et aux décisions.*

OBJECTIFS DE L'ATELIER ET FONCTIONNEMENT

LE CO-DESIGN

La recherche en design porte sur la manière dont le monde « pourrait » ou « devrait » être, par opposition à sur ce qu'il est. Souvent associé au design participatif, le **co-design implique le design « avec » et non seulement « pour »** les communautés qu'il mobilise.

L'exercice proposé, réalisé en petites équipes interdisciplinaires, vise à imaginer ensemble un équipement communautaire -- une Maison de la famille -- adapté aux besoins et valeurs autochtones, avec et pour les communautés innues et inuit. Les équipes sont composées de membres de la communauté Uashat mak Mani-Utenam, de représentants d'organisations et communautés innues et inuit, d'architectes, d'étudiants et de co-chercheurs du partenariat HLNQ, de même que d'invitées locales. Les expériences multiples et diverses des participants ont soutenu discussions, visions et décisions au sein de chaque groupe. Cette expérience permet de tester l'apport et d'évaluer les résultats d'un processus de design collaboratif, le tout dans un cadre de recherche partenariale.

LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE (*voir le programme en annexe*)

- Présentation de différents modèles de maisons de la famille, en contextes innu et inuit;
- Visite de la maison de la famille *Uikanishitshua* de Mani-Utenam;
- Recherche des principales qualités et élaboration du programme sommaire d'une Maison de la famille;
- Mise en forme du programme;
- Synthèse en plénière et évaluation.

A // MAISON DE LA FAMILLE : ENJEUX ET EXEMPLES EN CONTEXTES INNU ET INUIT**PRÉSENTATIONS DE MODÈLES****01. Uikanishitsuap / Maison de la famille, Mani-Utenam (voir ppt en annexe)**

Marie-Andrée McKenzie, Louise Rock et Nathalie Ouellet, intervenantes, Maison Uikanishitsuap

La mission de la Maison de la famille de Mani-Utenam – *Uikanishitsuap* -- est de promouvoir le mieux-être physique, mental, émotionnel et spirituel des Innus de Uashat mak Mani-Utenam par la promotion de programmes et la prestation de services qui respectent les besoins, les aspirations, les désirs, la culture et les valeurs propres aux Innus. Les programmes, activités et services ont pour but d'aider et d'outiller les personnes et les familles dans la prise en charge de leur bien-être et de leur autonomie. Plusieurs activités proposées aux familles puisent à la culture. Il s'agit notamment d'ateliers sur la communication, sur les valeurs et le savoir-faire innus, ainsi que sur les expériences traditionnelles en forêt. D'autres activités favorisent l'expression de la culture innue à travers la langue et l'artisanat. Une diversité d'autres services sont offerts toute l'année, comme un service de garde, des activités pour jeunes mamans et adolescents visant l'autonomie, des rencontres avec des intervenants communautaires en toxicomanie ou en intervention psycho-sociale (enfant/ jeunesse/ famille).

L'intention des intervenantes de la Maison est d'intégrer le programme *Ka Ussi-Nametat* PAPPN à l'actuelle maison de la famille par le biais d'un agrandissement. Ce programme offre actuellement une formation générale à saveur culturelle à des groupes d'enfants de 3 à 5 ans, en langue innue. L'esquisse ci-après illustre une proposition préliminaire pour son intégration à la maison existante.



02. *Aqsarniit*, Projet d'une Safe House à Puvirnituk (voir ppt en annexe)

Sandrine Tremblay Lemieux, candidate à la M.Sc., École d'architecture de l'Université Laval

Ce projet de fin d'études en architecture propose la conception d'un espace physiquement et psychologiquement sécuritaire de type refuge pour des jeunes Inuit et leur famille, à Puvirnituk. Le refuge correspond à un besoin exprimé par la communauté. Il inclut des espaces de rassemblement, de ressourcement ainsi que du logement pour des séjours temporaires des familles. La mission d'*Aqsarniit* est d'offrir aux jeunes Inuit un moment de répit dans un lieu ressourçant, en support à une quête identitaire personnelle et collective. Les principaux enjeux de la conception architecturale sont la sécurité physique et psychologique, l'identité individuelle et collective, et l'intimité des occupants.

Les fonctions du refuge sont réparties en quatre secteurs, en écho aux niveaux d'intimité mais aussi aux aspirations culturelles des jeunes Inuit, en relation avec le territoire, la communauté, la famille et l'individu. La forme circulaire de l'ensemble crée une cour commune protégée située au cœur du village de Puvirnituk, avec des vues vers la baie. *Aqsarniit* comporte des espaces de rencontres individuelles ou en groupe, une cuisine commune, des chambres individuelles, des logements temporaires pour accueillir les familles (avec accès privés), des bureaux pour les services d'intervenants, ainsi que des salles pour des activités orientées sur la prévention.

Bref, pour répondre à ses objectifs, le projet a misé sur l'orchestration d'espaces et de sous-espaces, tant intérieurs qu'extérieurs, pour se rencontrer, échanger, se sentir bien, s'accomplir, s'épanouir, et, surtout, sur l'implication de la communauté dans la prise en charge des lieux.

03. *Qarmaapik Family House* à Kangiqsualujjuaq et maisons de la famille au Nunavik (voir ppt en annexe)

Maggie Emudluk et Alice Unatweenuk, Conseil d'administration, Qarmaapik House

Qarmaapik House est un organisme communautaire à but non-lucratif servant de *safe house* et offrant des services de prévention pour la protection de la jeunesse dans le village de Kangiqsualujjuaq. *Qarmaapik House* tente de freiner l'exil des enfants vers les familles d'accueil dans le sud en offrant une alternative de prise en charge locale. Cette prise en charge s'appuie sur les valeurs culturelles inuit et leur préservation. Les raisons les plus fréquentes de signalement des parents à la DPJ sont la négligence et les problèmes de comportement. *Qarmaapik House* accueille, supporte et outille parents et tuteurs pour mieux répondre aux besoins des enfants de 0 à 17 ans, pour améliorer les liens au sein de leur famille, et pour inculquer les valeurs traditionnelles inuit dans les communautés du Nunavik. La communauté de Kangiqsualujjuaq a été grandement impliquée dans le processus de fondation de *Qarmaapik House*, en nécessitant beaucoup d'implication de la part des membres du conseil d'administration.



B // PLAN DE TRAVAIL + VISITE DE *UIKANISHITSHUAP* ET DU CENTRE DE MANI-UTENAM

MISSION

En équipes interdisciplinaires et multiculturelles, la mission de l'exercice de co-design consiste à **imaginer ensemble la rénovation / l'agrandissement de la Maison de la famille de Mani-Utenam (*Uikanishitsuap*)**. L'exercice débute par une visite de l'actuelle Maison afin d'en comprendre le fonctionnement, le rôle et les activités. La visite est suivie par une réflexion, en équipe, sur les principales qualités d'une « maison de la famille idéale ». Ces qualités sont ensuite traduites en espaces pouvant soutenir une vision partagée de l'équipement communautaire. Outre les présentations, des outils sont mis à la disposition des équipes : photos aériennes du contexte, plans de l'existant, mobilier à l'échelle, informations sur la communauté (population, plan de développement), calque et crayons. La façon de traduire les réflexions « en design » est laissée libre aux équipes.



Photo aérienne de Mani-Utenam indiquant le site de *Uikanishitsuap*, Pierre Lahoude

COMPOSITION DES ÉQUIPES INTERDISCIPLINAIRES

ÉQUIPE 1

Watson A. Fournier	OMHK
Antonin B. Cartier	EAUL
Mona Belleau	EAUL
Myriam Blais	EAUL
Maggie Emudluk	<i>Quarmaapik</i>
Myriam Labbé	U mak M-U
Marie-Andrée McKenzie	<i>Uikanishitsuap</i>
Mayor Pauloosie	NV Inukjuak
Emilie Pinard	Laurentian U
Érick Rivard	Gr. A/Annexe U
Laurence St-Jean	EAUL
Barbara Vachon	Matimekush

ÉQUIPE 2

Hélène Arseneault	SHQ
Pierre-Olivier Demeule	EAUL
Alain Fournier	EVOQ architectes
Claude Gadbois	Kuujuuaq
Louise Rock	<i>Uikanishitsuap</i>
Johnny Saunders	Inukjuak
Sandrine T. Lemieux	EAUL
Jean Tanguay	MCQ
Marie-Christine Vanier	OMHK
Raoul Vollant	ITUM

ÉQUIPE 3

André Casault	EAUL
Lucy Grey	Traduction
Brandon Lapage	Kuujuuaq
Chloé Le Mouël	INSA
Melissa Mailhot	EAUL
Shawn Malone	Traduction
Simon Proulx	EAUL
Carmen Rock	ITUM
Vadim Siegel	ABCP architecture
Mary Tomassie	Saturviit
Marie-Ève Vaillancourt	Cégep Sept-Îles

ÉQUIPE 4

Gaëlle André Lescop	Mamuitun
Mathieu Avello	EAUL
Marc Blouin	Marc Blouin Arch.
Pierre Côté	EAUL
Marie Fontaine	Mani-Utenam
Maxime Héroux	<i>Katsuaq</i>
Caroline Hervé	Saturviit
Linda Ohaituk	Inukjuak
Alice Unatweenuk	<i>Quarmaapik</i>
Giacomo Valzania	McGill U.
Robert Watt	Traduction

C // QUALITÉS RECHERCHÉES ET PROGRAMME SOMMAIRE

Les équipes sont mises au défi d'identifier les principales qualités pour la nouvelle Maison de la famille, sous quatre angles complémentaires : qualités liées à l'organisation des pièces et leur interrelation ; qualités liées aux activités et au fonctionnement quotidiens de la Maison ; qualités liées à l'intégration du bâtiment dans la communauté ; et qualités liées aux ambiances et aux expériences ressenties par les usagers. Les listes suivantes présentent de manière synthétique les qualités discutées, souvent associées à des besoins :

ÉQUIPE 1

- Des pièces « thématiques »
- Accueil / ouverture / transparence : pas de portes fermées
- Taille adaptée aux activités
- Sécurité
- Plus de relations entre les différentes espaces
- Bonne relation entre zones publiques / privées
- Prestance et image marquante: maison comme repère, adoptant un sens poétique de maison
- Milieu intergénérationnel favorisant les rencontres avec l'autre
- Appartient à la communauté
- Passage entre intérieur / extérieur facilité
- Cercle de guérison avec quatre directions, avec Noir Jaune Blanc Rouge
- Cercle / lieu de partage
- Espaces flexibles
- Espaces de réunion
- Inspiration du programme de Safe House inuit, avec activités de prévention, extension du CLSC / aide médicale, enfants au cœur
- Rangement : équipement couture, formations, etc.

ÉQUIPE 2

- Entrée discrète
- Services pour tous les âges
- Activités intergénérationnelles
- Activités de sensibilisation et prévention
- Transmission des valeurs culturelles et des savoirs traditionnels
- Promotion de la vie / saines habitudes de vie
- Cuisine collective, habiletés parentales
- Intervention et encadrement
- Atelier d'échanges
- Services pour les hommes
- Centralisé sur le noyau familial et le rôle de chacun
- Flexibilité des usages, activités, heures d'ouverture
- Hall, réception et entrée contrôlés
- Lieux pour des interventions
- Rangement
- Friperie : ressource pour les jeunes parents
- « Maison des liens »
- Garage-atelier
- Centre d'aide et de ressource
- Lieux d'échanges et de rencontres

Voir figure 1 ci-contre

ÉQUIPE 3

- Aire d'accueil généreuse
- Aires ouvertes
- Beaucoup d'espaces pour les enfants
- Grands espaces de rencontres
- Intimité
- Flexibilité des pièces
- Milieu intergénérationnel
- Sécurité
- Lieux de transmission de la culture
- Contact avec le territoire
- Prévoir l'agrandissement
- Santé et qualités de l'environnement
- Relation forte entre les espaces
- Activités pour tous les âges
- Bonne relation entre zones publiques / privées, entre intérieur / extérieur
- Aires de jeux et de repos enfants / mamans
- Lumière naturelle
- Accessibilité
- Surveillance
- Rangement

ÉQUIPE 4

- Grandes circulations
- Lieux de rencontres au cœur
- Grandes pièces, généreuses et conviviales
- 2 types d'espaces principaux : rassemblement et bureaux
- 2 zones : publique / privée (refuge)
- Accessibilité
- Espaces flexibles
- Accueil généreux
- Bonne relation entre public / privé
- Enfants au cœur de la communauté
- Au centre du village : proximité, accessible à pied
- Équipement porté par la communauté
- Sécurité
- Vues et ouverture vers l'extérieur
- Bâtiment attrayant

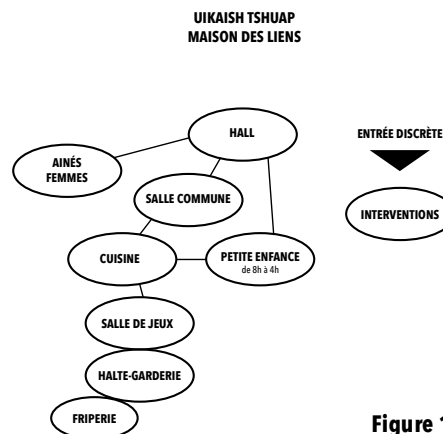
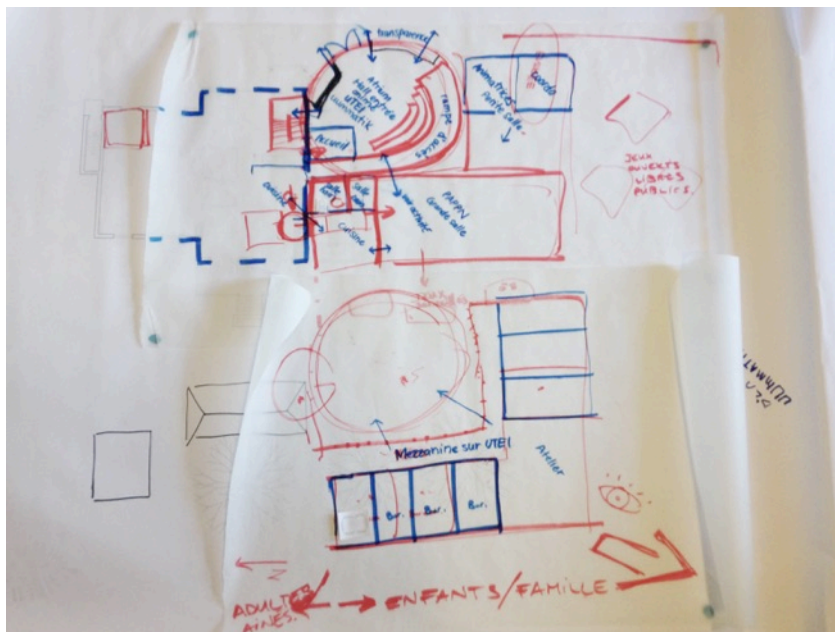


Figure 1

D// MISE EN FORME DU PROGRAMME

ÉQUIPE 1

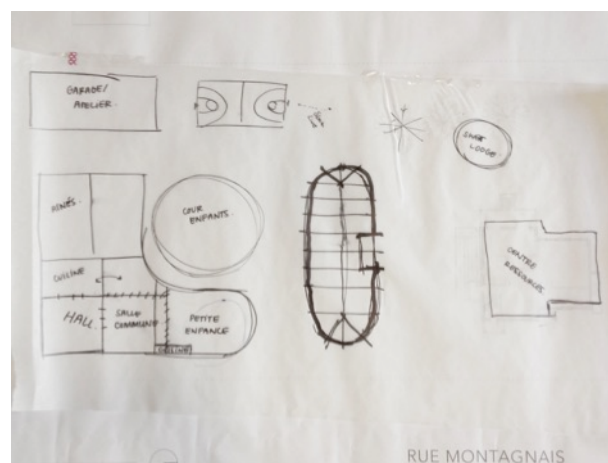
L'équipe manifeste un intérêt marqué envers les notions d'accueil (grand hall / atrium circulaire avec rampe d'accès), d'ouverture (fenêtres vers la rue et la communauté) et de sécurité. L'équipe mise sur l'idée d'agrandir la Maison de la famille actuelle : l'existant rénové pour les aînés et les adultes, et l'agrandissement pour les familles et les jeunes (avec le programme PPAPN). L'agrandissement sur deux étages comporte petite et grande salles de rencontre / formation, bureaux, atelier avec vue sur le fleuve, nouvelle grande cuisine, etc. L'accent est mis sur les qualités de transparence : beaucoup d'ouvertures vers la communauté et la cour. À l'extérieur, les jeux sont visibles depuis l'intérieur et accessibles à la communauté. Le grand hall / atrium circulaire est au cœur (« Utei ») de la Maison.



Plan du rez-de-chaussée et de l'étage de la Maison existante et de l'agrandissement

ÉQUIPE 2

L'équipe prend le parti de « sortir » des limites du site actuel de la Maison de la famille. La stratégie consiste à récupérer le bâtiment actuel pour en faire un nouveau Centre de ressources et de crise. Une nouvelle Maison voisine, en forme de « L », entoure une cour pour les enfants et est complétée par des tentes, un atelier (mécanique, menuiserie), un terrain de basketball. Un grand hall situé sur le coin de la rue donne accès à une salle commune, une cuisine, le centre PAPPN et un espace pour les aînés. Différentes clientèles y sont accueillies, dont les hommes, en prévoyant des activités spécifiques pour capter leur attention et intérêt.

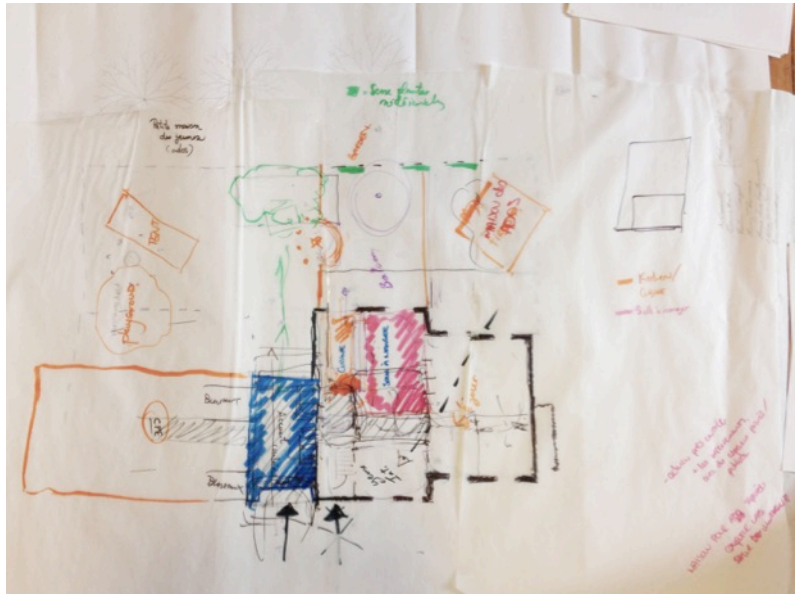


Plan du rez-de-chaussée du centre de crise et de la nouvelle Maison de la famille

ÉQUIPE 3

La proposition de l'équipe offre un espace propre à chaque tranche d'âge en plus des espaces communs. L'équipe prévoit un espace d'accueil ouvert, généreux, qui agit comme une zone de transition douce entre la Maison existante et l'agrandissement qui laissera place au centre de la petite enfance (PAPPN). La Maison de la famille est rénovée en éliminant les cloisons intérieures au rez-de-chaussée afin de maximiser les qualités de l'espace commun et d'offrir des vues ininterrompues, pour assurer la sécurité de tous. Le balcon extérieur est agrandi. La cour comporte une place pour faire du feu ainsi qu'un *shaputuan* pour

les événements familiaux. Des plantes médicinales en bacs sont accrochées aux clôtures qui assurent l'intimité et la sécurité. On fait aussi place aux ados en intégrant un espace qui leur est dédié.



Plan du rez-de-chaussée de la Maison de la famille existante et du nouveau centre PAPPN

ÉQUIPE 4

L'équipe vise un projet qui sera porté par la communauté elle-même, ce qui a influencé l'organisation et les qualités / valeurs associées. L'intégration du bâtiment dans le village est importante et la perception entre l'intérieur et l'extérieur est soigneusement abordée. Pour pallier au besoin d'espaces de rencontre, de grandes pièces généreuses et conviviales sont prévues. Le bâtiment existant a été conservé sans modification pour être converti en *safe house*. Ses nombreuses petites pièces fermées renforcent le sentiment de sécurité, une qualité jugée primordiale pour ce type de service. Ainsi, le bâtiment actuel accueille les fonctions plus sécuritaires, alors qu'une nouvelle construction voisine vise à répondre aux usages de rencontre. Le nouveau bâtiment pour la Maison de la famille comporte un grand accueil très visible et ouvert, qui sert d'interface entre l'intérieur et l'extérieur. Un espace « *squat* » sert de transition entre l'accueil et la grande salle commune, pour permettre de prendre une pause avant d'entrer. Des pièces plus petites donnent sur la salle commune : des bureaux, des ateliers pour différentes activités et du rangement. L'espace extérieur est une cour où on peut faire du feu. Il comporte aussi un espace pour travailler, du rangement, des jeux pour enfants, des jardins ainsi qu'une tente partagée par les deux bâtiments.

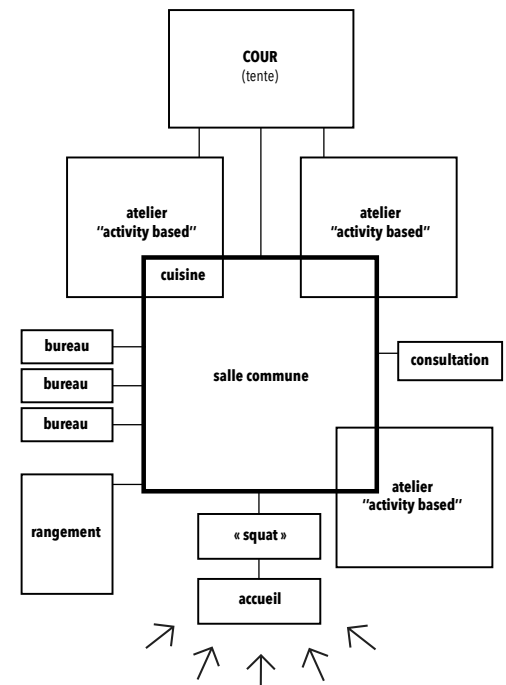


Diagramme en plan de la nouvelle Maison de la famille



M. Vachon



M. Vachon

BILAN ET PRINCIPAUX CONSTATS

PARTICIPATION DES INTERVENANTS

La grande majorité a participé activement aux discussions. La moitié des participants n'avait jamais, ou rarement, pris part à une activité de cette nature : plusieurs se sont donc laissés guider au fil de l'atelier et ont apprécié pouvoir exprimer leurs idées au même titre que les participants plus aguerris. Les discussions étaient généralement assez longues, dû entre autres aux traductions nécessaires dans certaines équipes (parfois deux traductions subséquentes : du français à l'anglais à l'inuktitut, ou l'inverse), ainsi qu'aux besoins de bien saisir les réalités culturelles. Cette période semble avoir permis les apprentissages mutuels et le partage des réalités autochtones. Le passage « de la parole aux dessins » ne s'est pas déroulé de la même façon dans toutes les équipes, ce qui a contribué à des dynamiques différenciées. Dans la moitié des groupes, les architectes étaient en mode « écoute et questionnement », sans tenir le crayon pour esquisser certaines idées. Dans les deux autres groupes, après des discussions plus courtes, les architectes ont pris le crayon afin de « traduire » les idées sur papier.

D'IDÉES MULTIPLES EN VISIONS PARTAGÉES

Même si la mission était la même pour tous, les groupes ont exploré un grand nombre d'idées, souvent opposées, en route vers l'identification d'une vision d'ensemble pour leurs projets respectifs. Alors que certaines équipes discutaient des besoins individuels par rapport aux besoins communautaires, d'autres réfléchissaient à la notion d'espaces flexibles par rapport aux espaces plus spécialisés. Un groupe a abordé de façon plus fondamentale les caractéristiques d'une *safe house* inuit et les notions de sécurité qui y sont liées, en les comparant aux caractéristiques d'une Maison de la famille innue, plus « ouverte » à la communauté (avec moins de contraintes de sécurité). Les discussions relatives aux qualités recherchées pour une maison de la famille « idéale » se sont déroulées sur une période d'environ 30 minutes. La moitié des groupes a choisi de passer ces qualités au crible du plan en débutant leurs esquisses, alors que l'autre moitié a plutôt poursuivi les discussions et transposé les idées sous forme d'organigrammes. Au final, chaque équipe partageait une vision cohérente de « sa » Maison de la famille, peu importe le processus d'élaboration et de traduction des idées.

OUTILS ET TECHNIQUES UTILISÉS

Deux groupes ont développé leurs idées et identifié les fonctions de leur Maison à partir d'organigrammes schématiques plutôt que de dessiner directement sur les plans disponibles. Dans ces groupes, les discussions étaient plus longues et favorisaient la participation de tous. Dans les groupes qui se sont rapidement mis au dessin, les discussions simultanées en sous-groupes ont mis la cohésion d'équipe à l'épreuve. Dans tous les cas, le passage des idées aux schémas organisationnels puis aux dessins sur plans semble avoir été une étape plus difficile à franchir.

EN GUISE DE CONCLUSION

Suite à la revue des commentaires émis lors de l'évaluation (voir résultats en annexe) et des observations du processus, quelques constats émergent.

Dans l'ensemble, les participants de tous les horizons ont apprécié l'expérience et la démarche, pour des raisons différentes. Alors que les architectes ont souligné avoir beaucoup appris des échanges et discussions avec les intervenants innus et inuit, les membres des communautés autochtones ont plutôt signifié leur appréciation envers un processus concret de design en compagnie des architectes. La participation « d'informatrices » innues et inuit pour partager des savoirs spécifiques concernant la programmation s'est avérée essentielle, tant sous forme de présentations que de collaboration dans les équipes. En bref, travailler les uns avec les autres, pendant une journée intensive, aurait permis de bénéficier des expertises et connaissances de chacun, pour faire un meilleur projet.

Le nombre de participants à l'activité a nécessité la création de quatre groupes de travail interdisciplinaires, avec des étudiants pour animer les discussions. Quelques absences de dernière minute ou ponctuelles ont fait que les groupes étaient inégaux. Cela dit, la variété des savoirs, approches et cultures, de même que la relation entre experts et non-experts du design autour de la table, semblait assez équilibrée même si imparfaite. Par ailleurs, la traduction a imposé des délais dans la communication, en plus d'ajouter des joueurs dans les équipes. Au final, certains groupes étaient trop nombreux pour favoriser pleinement la communication / participation.

Pour réduire quelques-unes de ces limites dans le cadre d'une autre activité similaire, des ajustements sont envisageables : tenir un atelier sur au moins deux jours (plutôt qu'une seule journée); mieux répartir la transmission d'informations pendant l'ensemble de l'exercice (plutôt qu'un bloc « dense » de présentations au début); prévoir des plénières ou des occasions d'échange entre les équipes pendant le développement des idées (plutôt que seulement à la fin); assurer des moyens de communication et d'échange, incluant la traduction simultanée, qui encouragent participation et créativité simultanément.

Notes compilées par :

Hélène Arsenault, Myriam Blais, Pierre Côté, Melissa Mailhot, Marie-Ève Vaillancourt

avec Marika Vachon et Geneviève Vachon

Compte-rendu par :

Melissa Mailhot

ANNEXE**ÉVALUATION DE L'ACTIVITÉ / RÉSULTATS DU SONDAGE**

- Une grande majorité de participants se sont dit très satisfaits de l'atelier de co-design et croient que cette activité était utile dans le cadre du partenariat *Habiter le Nord québécois*.
- Les participants ont généralement apprécié : le partage d'idées et les discussions; l'approche du design collaboratif; l'esprit de collaboration au sein des équipes; l'interdisciplinarité et « l'interculturalité ».
- Les participants ont généralement moins apprécié : le manque de temps pour les discussions; les barrières de langue au sein des équipes interculturelles; la participation inégale des équipiers.
- Ce que les participants ont le plus retenu de l'activité : la possibilité d'apprendre sur les besoins des communautés innues et inuit; la valeur des échanges dans ce contexte interculturel et interdisciplinaire; l'importance de l'implication de tous les acteurs dans la conception d'un projet commun.